

Luc 11,47-54

Une bombe ! « Je vous le déclare : on demandera compte à cette génération. Quel malheur pour vous... ! ».

A qui Jésus s'adresse-t-il ? A ses interlocuteurs d'alors, bien sûr. Donc aux pharisiens. Ouf ! C'est vrai, ils ont refusé de l'écouter, de se convertir, ils sont décidés à le faire mourir... Ils n'auront que ce qu'ils méritent.

Pourquoi ne pas englober dans la même condamnation tous les violents d'aujourd'hui, Daech, chercheurs de guerres, assassins d'innocents dans des quartiers paisibles, brûleurs de voitures... Chacun de nous peut allonger la liste de tous ces coupables qui abîment le monde et rendent la vie difficile...

Quand ce nettoyage sera fait, tout, enfin, ira bien !

Vraiment ? Tout ira bien ? Non, bien sûr ! « Cette génération, c'est aussi nous. Chacun de nous en est. Et, aussi peut-être, pourquoi ne pas nous interroger, une certaine Eglise d'aujourd'hui !

Reprenons l'Évangile de ce jour.

Jésus n'a pas perdu son sang-froid. Il est toujours chez un pharisien qui l'a accueilli. D'autres les ont rejoints. Calmement, il les éclaire sur leur manière de vivre leur foi. Elle s'est effacée, peu à peu, derrière une pratique de rites. Ils se sont ainsi donné bonne conscience sans s'apercevoir qu'ils oublièrent que c'est Dieu qui les sauvait et qu'ils ne pourraient vivre de son salut qu'en aimant les autres...

Que ce jeune prophète venu de Nazareth, issu d'un milieu peu honorable, leur fasse ainsi la leçon est intolérable. Ils ne veulent pas voir combien c'est par amour qu'il tient ce langage et ils décident de le tuer, de verser son sang...

Verser son sang ! Ils prennent la suite de ceux qui ont assassiné les prophètes... Douleuruse histoire... que Jésus vient leur rappeler : elle est une suite de violences et de meurtres. Elle a commencé par un assassinat et sa fin est conclue par un assassinat, les morts d'Abel et de Zacharie.*

C'est l'histoire de l'humanité, c'est aussi celle d'Israël. Serait-elle aussi l'histoire de l'Eglise ?

Personne ne niera les méfaits qu'a commis l'Eglise au cours des siècles. Mais peut-on

dire pour autant qu'elle ait sali l'histoire par le sang qu'elle a versé ? Ne peut-elle pas plutôt se féliciter du sang de ses martyrs qui ont fait et font encore sa gloire ?

J'en étais là de ma réflexion quand je me suis rappelé ce que dit le pape François dans l'Encyclique 'Laudato si'. Aujourd'hui deux clameurs déchirent le silence, celle des pauvres et celle de la planète. Deux clameurs qui résonnent ensemble, venant des mêmes causes, l'économie et l'écologie...

C'est dans ce contexte, il est possible d'entendre les paroles de Jésus.

L'Eglise, par les pasteurs et de nombreux laïcs, en responsabilité officielle ou non, ne se lasse pas de rappeler qu'il faut « annoncer, célébrer et servir ». Elle base sa mission sur la Parole de Dieu, elle ne cesse de se demander comment annoncer aujourd'hui que Dieu est amour, qu'il s'est incarné en la personne de son Fils qui a pris le nom de Jésus, qui est mort et est ressuscité, qu'il a envoyé son Esprit...

On s'étonne que le message ne passe pas... que de nombreux chrétiens s'en vont discrètement et cherchent ailleurs... Des voix s'élèvent et proposent des « solutions » en fonction des analyses qu'elles font. Certaines disent que la cause de la faiblesse de l'Eglise vient du trop petit nombre de prêtres, il faut donc en faire venir d'ailleurs, appeler inlassablement les jeunes... D'autres, regrettant sa misogynie, réclament l'ordination de femmes... D'autres encore, prétextant que le célibat n'est pas nécessaire pour faire un bon prêtre, plaident pour l'ordination d'hommes mariés... Etc...

Voilà que l'Eglise aujourd'hui vit le Synode de l'Amazonie, cette région de la terre justement où retentissent bien fort les deux clameurs... N'est-ce pas un moment de grâce pour leur donner écho ? En voulant se sauver, l'Eglise, sans doute ne se salit pas les mains, mais elle les garde propres... Et, s'en vraiment s'en rendre compte, si elle ne se fait pas complice de la mort de la création, elle ne devient pas pour autant actrice de son salut. Puisse la rougeur du sang d'Abel, de Zacharie, et évidemment celui de Jésus, inonder son regard...

Voilà une belle déclaration de foi mais que faire ? Inutile d'en « rajouter » aux inquiétudes actuelles... C'est vrai. Aussi, d'autres paroles de Jésus doivent nous donner confiance. « Un trésor est caché dans le champ ». Quel est ce trésor ? Quel est ce champ ?

Eglise en mission... représentée par cet homme qui passe et voit le trésor caché... Eglise, par ses membres, présente au cœur de la vie de l'humanité, qui voit les trésors qui y sont enfouis... Que de beautés dans la vie de nos contemporains, incroyants, croyants

d'autres religions, militants dans diverses associations, ou simplement braves gens attentifs à leurs proches... Eglise qui s'arrête, qui voit, entend... qui voit ces dessins d'amour que l'Esprit caché au fond des cœurs trace sur l' horizon... Eglise qui entend ces chants d'amour fredonnés dans les intimités ou portés par les haut-parleurs des manifestations...

Eglise en mission... Cela commence par l'écoute personnelle et communautaire de la Parole biblique. Cela se poursuit par la contemplation de l'œuvre de Dieu que les hommes et les femmes réalisent par ce qu'ils font de bien... Nourrie de la Parole biblique, elle la reconnaîtra chaque fois qu'elle s'arrêtera pour l'entendre venant de la bouche des hommes. Elle jaillit dans la vie de tous les jours, la vie de tout humain, la vie ordinaire du croyant ou du non-croyant...

Nous voulons que l'Eglise annonce ? Comment le pourra-t-elle si elle ne commence pas par écouter... Elle admirera sincèrement ce qu'il y a de beau dans la vie de chacun... Elle commencera par servir les consciences en apprenant aux hommes de ce temps combien ils sont capables de belles choses.

Alors, ils se sentiront aimés. C'est de cela qu'ils ont d'abord besoin. Puis, il sera possible un jour de leur dire qu'ils sont nés parce que Dieu les aime, qu'il s'est incarné pour eux, qu'il est mort et ressuscité...

Patience et détermination... Jésus en donne l'exemple. Les évangiles de ces derniers jours en témoignent avec force...

André Dubled

**Zacharie : cf la note de la TOB. « Les meurtres d'Abel et Zacharie sont le premier et le dernier qui soient rapportés dans la bible hébraïque. Ils représentent la totalité des crimes de l'histoire sainte... ».*